



« Il n'y aura pas d'odeurs, puisque c'est un bâtiment totalement fermé et pressurisé (...) le bruit lui-même sera complètement maîtrisé grâce à ce bâtiment totalement fermé. » **Jean Louis Roumégas**, représentant du groupe les verts, porteur du projet l'usine de TMB-Méthanisation AMETYST de Montpellier, 19-20 France 3 Languedoc-Roussillon, 20 janvier 2006, promesse avant la construction (en 2008) de l'usine de TMB-Méthanisation de Montpellier.

«



« Quand on en discute dans une salle de réunion, c'est toujours merveilleux. Mais dans les coulisses, c'est très souvent différent. » Parmi les usines actuellement en fonctionnement en France, « aucune ne marche de façon optimale », estime-t-il. Dominique Braye a ensuite rapporté les propos que lui ont tenus des élus espagnols, à l'occasion d'un récent voyage du groupe d'études sur les déchets du Sénat en Catalogne. « La méthanisation est pour nous un passage obligé pour faire accepter l'incinération. Faites tout sauf de la méthanisation. Nous étions écologistes, nous sommes devenus pragmatiques », auraient déclaré ces élus. Or, a ajouté Dominique Braye, « ils ont 20 ans d'expérience » dans la méthanisation. » **Dominique Braye**, ancien président de la Commission des Déchets au Sénat, Pro Environnement



« Selon Colin Bell, résident : « Ce n'est pas le bon endroit pour construire l'usine. C'est trop proche des habitations, et maintenant nous avons des problèmes graves avec ces odeurs épouvantables. Au début, je croyais que c'était à cause des évacuations des fosses sceptiques. » Tim Carter, également riverain, précise : « les riverains sont révoltés par cette usine. L'odeur ressemble à une odeur de vêtement moisi, humide, en putréfaction, et donne la nausée à tous lorsque les émanations sont fortes. »

Témoignage des riverains de l'usine de TMB de Farington, article du Guardian « les riverains furieux des promesses non tenues de l'usine de traitement des déchets », 23 février 2011.

« La terre, une fois qu'elle est polluée, elle est définitivement polluée ! Et c'est pire encore quand c'est du Tri Mécano-Biologique, puisque pour cacher ce qui reste (plastiques, verres, métaux...), il en reste la même quantité sauf qu'il a été broyé en petits morceaux ; on ne le voit plus, mais il est quand même présent ! (...) Le risque existe que, sur un produit normé, il puisse y avoir des gens qui disent : « moi je n'ai pas de successeurs, je prends le produit, et après moi, le déluge ! » Il y a donc un vrai risque aujourd'hui, de ce type de production ! » **Emmanuel Hye**, 1^{er} Vice-Président de la Chambre d'Agriculture de l'Eure, département auquel est destiné le produit issu de l'usine de TMB-Méthanisation de Romainville-Bobigny, Réunion publique sur le TMB du 14 mars 2012.

«